Il est à croire que notre illustre Cardinal qui avait été reconnu par le Consulat pour archevêque et seigneur naturel de la ville de Lyon, et qui en avait reçu de beaux présents, contribua plus que personne à l'édit royal du mois de décembre 1405, qui donnait la noblesse à nos échevins et à leur postérité.

Vers ce même temps, Octavien de Saint-Gelais, nommé évêque d'Angoulême par Alexandre VI, fut sacré dans l'église de Saint-Paul, en présence du roi et de toute sa cour. Il est à présumer que Mgr d'Espinay fut le consécrateur du poète mitré.

Charles continuait à rester à Lyon malgré les symptômes de peste (1) qui s'y étaient manifestés. On lit, dans le verbal de sa séance du 24 février 1496, que le Consulat commit, ce jour-là, François de Genas et plusieurs autres échevins pour aller visiter l'hôpital de Saint-Laurent des Vignes (2), et « ad-

Baux, nous a communiqué une expédition sur vélin, porte la signature de Barthélemy II, de Bellièvre, ancien intendant du cardinal de Bourbon. C'était le notaire de l'archevêché et le père de Claude de Bellièvre, auteur du *Lugdunum priscum*. Il vivait encore en 1511.

(1) On donnait alors le nom de peste à toute espèce d'épidémie, et, sans doute, on considérait comme telle la maladie que l'armée française avait rapportée de Naples. A Rome, où on appelait cette maladie le mal français, il parut un opuscule ayant pour titre : *Tractatus cum consiliis contra pudentiam seu morbum gallicum* : Impressus Rome per magistrum Petrum de Latarre : Anno M.CCCC.LXXXVII : Die XXII Nouembris sedente Alexandro sexto Pontifice maximo. Pct. in-4 (B. de L.). Ce traité a pour auteur Gaspar Torella, de Valence, évêque de Saint-Juste, en Sardaigne, qui le dédia au cardinal César Borgia, vicomte de Valentinois.

(2) Cet hospice était sur la rive droite de la Saône, hors les portes de Saint-George. Le 27 mars suivant, le Consulat s'entendit avec les officiers du roi pour faire sortir de la ville « les malades de la grosse veyrolle, ladres et autres pauvres malades contagieux venus et arrivez en cette ville depuis quelques jours en çà, lesquels le Roy nostre Sire veut estre mis hors la ville pour éviter la contagieusesté, et tenir ladite ville, à l'aide de Dieu, en